

2nd VICE-PRESIDENT.—Le Dr St-Jacques de Ste-Anne des Plaines est élu 2nd Vice-Président, sur proposition du Dr Ouimet secondé par le Dr Marleau.—Adopté.

SECRETARIE TRÉSORIER.—Il est proposé par le Dr Lamarche secondé par le Dr. Marleau, que le Dr H. Prévost, soit réélu secrétaire-trésorier.—Adopté.

MEMBRE ADJOINT.—Le Dr Dazé de Ste-Agathe est nommé membre adjoint du bureau de direction, sur pro-

position au Dr Edmond Grignon secondé par le Dr Pagé.

Le Dr Pagé propose secondé par le Dr St-Jacques, que les messieurs suivants forment le comité de déontologie : —Drs Lamarche, Rochon, Ouimet, Marleau.—Adopté.

La séance est levée, et ajournée en juin prochain.

Henri W. J. PREVOST.
Sec.-Fin.

NOTES THERAPEUTIQUES

LE TRAITEMENT DES HEMATESES,

"En interdisant tout apport alimentaire par voie buccale," on empêche toute excitation de la muqueuse stomacale et on permet à la paroi musculaire de se rétracter à son maximum, ce qui facilite la cicatrisation de l'ulcère. Cette méthode, très usitée en Angleterre, peut être appliquée pendant six semaines et plus.

"L'alimentation par le rectum" se fera au moyen de lavements contenant des jaunes d'œufs, de la guimauve pulvérisée, du lait ou du bouillon, des peptones liquides.

La soif est combattue par les injections sous-cutanées de sérum artificiel.

Le danger principal de cette méthode consiste dans le fait que si le malade succombe par syncope ou hémorragie interne, l'entourage incriminera le médecin.

Le "lait glacé," les bouillons "gélatinés" à peine tièdes, seront utiles au début : l'alimentation graduelle restera longtemps limitée aux aliments bien passés, donnés en petite quantité à la fois.

L'application de glace sur l'épigastre n'est utile que si elle est permanente : chez des malades très affaiblis, la glace augmente d'ailleurs la tendance au collapsus : on a recours alors aux applications à distance (bourses périnée, glace dans le rectum). Les lavements très chauds produisent une action vaso-constrictive identique.

Les ligatures très serrées à la racine des membres rendront des services dans les hémorragies graves, surtout d'origine artérielle.

Comme médicaments, on réservera l'injection d'ergotinine (un quart de mgr.) aux adultes vigoureux, surpris en pleine santé apparente.

L'adrénaline sera donnée par la bouche (XII gouttes de la solution au millième pour 60 gr. d'eau, une cuillerée à café toutes les cinq minutes d'abord.) En outre, les injections de morphine amèneront le repos, et si on n'injecte qu'un demi-centigr. à la fois, ne provoqueront pas le collapsus. S'il survient un état nauséux, faire de suite une nouvelle injection.

L'ergotine à l'intérieur, le perchlorure de fer, l'antipyrine même sont irritants et l'auteur en déconseille l'em-

ploi. Mieux vaut l'administration de poudres inertes : parmi elle, la craie a l'avantage de donner naissance, chez les hyperchlorhydriques, à du chlorure de calcium hémostatique. Ce dernier médicament sera prescrit ainsi.

Chlorure de calcium cristallisé	4 gr
Sirop d'opium	25 gr
Eau distillée	100gr

Par cuillerées à soupe tous les vingt-quatre heures.

Le chlorate de soude est surtout utile dans les hématemèses passives et répétées, avec sang semi-digéré, des cancéreux :

Chlorate de soude	6 gr
Eau distillée	à 100 gr
Sirop de fleurs d'oranger	

Par cuillerées à café.

Parmi les indications étiologiques, c'est le système nerveux qui joue le rôle le plus important : la dépression ou la surexcitation, le surmenage, l'hystérie doivent souvent être invoqués et traités pour éviter les récidives.

Par Plicque (Le Bul. Med. déc. 1908).

* * *

LA BALNEATION DANS LA FIEVRE TYPHOIDE

La contre-indication absolue au bain est la perforation intestinale ou la réaction péritonéale : il en est de même des troubles dus à une myocardite. Dans ce dernier cas, la prohibition n'est toutefois pas absolue.

Le premier bain sera donné à 32 degrés pour ne pas effrayer le malade, mais dès le deuxième ou troisième bain, on ramènera la température à 28 degrés. Si la température après le bain s'élève au lieu de s'abaisser, on descendra à 24 degrés ; au delà, le bain est extrêmement pénible. Si la fièvre reste à 40-40 degrés malgré le bain à 24 degrés, on donnera ce dernier de trente, au lieu de vingt minutes, avec large vessie de glacé sur le ventre, et on en administrera un toutes les deux, au lieu de toutes les trois heures. Enfin, on peut entre les bains appliquer sur l'abdomen et la racine des cuisses une sér-